

M

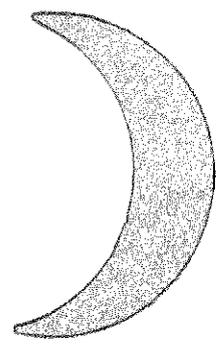
femmes d'ici

DÉC. 1980 VOL. 15 no 4

A

N-11?

P. Gilbreuve



- il faut agir
- préparons Noël

Sommaire

ÉQUIPE DE RÉDACTION

rédaCTRICE en chef
Louise P.-Pilon
rédaCTRICES
Eliane Pelletier
Thérèse **Nadeau**
Marcelle B.-Dalpé
Rita Villeneuve
secrétaire-coordonnatrice
Huguette Dalpé

COLLABORATEURS

Père Paul-Emile Charland
Francine Richard
Lise *Houle*
Thérèse Fournier
Yvette Lacroix
Gisèle Lapointe
Jacqueline Belhumeur
Jacinthe Richard

photos

Marcel **Taillon**
Jacques Jobin

illustrations

Francine **Lessard**

PAGE COUVERTURE

Lise Villeneuve

RESPONSABLE DU TIRAGE

Lise Gratton

Abonnement
1 an (10 numéros) \$5.00

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0705-3851

Courrier de deuxième classe
Enregistrement no 2771

imprimé aux ateliers de
l'imprimerie de la Rive Sud Liée

publication de
l'Association Féminine d'Éducation
et d'Action Sociale
180 est, Dorchester, Suite 200
Montréal, Québec
H2X 1N6
Tél.: 866-1813

L'Association féminine d'éducation et
d'action sociale pourra autoriser la
reproduction des articles si on lui en fait
la demande.



Editorial / Père Paul-Emile Charland	3
Billet / Eliane Pelletier	4
Femme / Marcelle B. -Dalpé	4
Bouquin / Francine Richard, Thérèse Nadeau	5
Courrier /	5
En vrac / Louise Picard-Pilon	6
Question / Lise Girard-Leduc	7
Consommation / Marcelle B. -Dalpé	17
Jeu / Eliane Pelletier	17
Aller-retour / Louise Picard-Pilon, Lise Girard-Leduc	18

on n'a plus le choix, il faut agir

Lise Houle 8

préparons Noël en bricolant

Thérèse Nadeau 10

les jardins vanier

Thérèse Fournier 13

la femme dessinée

Yvette Lacroix, Gisèle Lapointe, Jacqueline Belhumeur 14

une lutte qu'il faut poursuivre

Jacinthe Richard 15

N.D.L.R.: Les articles publiés ici n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de l'**Aféas**.

Joyeux Noël

ATTENTION! ATTENTION!

Colloques municipaux sur la femme et l'activité physique en mai 1981.

Une subvention du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche nous a donné l'heureuse idée d'organiser des colloques municipaux autour du thème "La femme et l'activité physique", sujet d'étude du mois de mai à l'AFEAS.

Nous croyons qu'il est très important de sensibiliser le plus de femmes possibles à faire de l'exercice physique. Ces colloques seront donc l'occasion pour toutes les femmes de chacune de vos municipalités ainsi que des autorités municipales, scolaires et organismes de loisirs, de se demander ce qu'ils peuvent faire pour inciter les femmes à faire des activités physiques.

Tout le matériel nécessaire à la réalisation de ces colloques vous sera distribué. Vous recevrez d'autres informations à cet effet bientôt.

Solution de la page 17

Horizontalement:

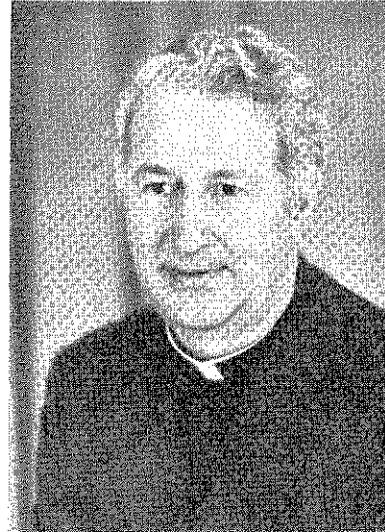
1. phosphates, 2. décomposeur, 3. arbres, 4. truites, 5. marécages, 6. sauvage, 7. béton, 8. faux.

Verticalement:

1. savon, 2. oxygène, 3. algues, 4. productives, 5. chaude, 6. racines, 7. herbicides, 8. engrais.

LES SIGNES DE SA VENUE

Par Paul-Emile Charland



À cette période de l'année, tout le monde est bien affairé. On se prépare. Mais à quoi? Il y aurait presque autant de réponses qu'il y a de personnes, si on prenait le temps de les écouter. Mais, au fond, pourquoi une telle question? On se prépare à Noël comme tout le monde!

Se préparer à Noël, pour plusieurs, c'est s'apprêter à célébrer un souvenir, celui de la naissance de Jésus à Bethléem. Leur Noël est tourné vers le passé, et non vers l'avenir.

Il y a là, cependant, une part de vérité: Noël c'est l'anniversaire de la naissance du Christ. Qu'on l'ait fixé le 25 décembre pour des raisons symboliques, ce fut une idée géniale des premiers chrétiens. Le 25 décembre est le jour où la lumière reprend vie après les longues nuits d'hiver. C'est le moment de l'année où les jours commencent à allonger. On fête alors la naissance du soleil nouveau, la victoire de la lumière sur les ténèbres.

Peu importe le jour et l'heure exacte de sa naissance: on ne cherche pas à faire son horoscope! Le choix du 25 décembre exprime la foi des premiers chrétiens en la venue de Celui qui est la Lumière du monde.

Une mémoire dangereuse

Garder à la mémoire et célébrer le souvenir d'un événement comme la naissance de Jésus, c'est quelque chose de dangereux pour la société: c'est un souvenir qui risque de déranger. Il constitue une menace pour notre sécurité, pour notre échelle de valeurs.

Rappelons-nous ce que les premiers chrétiens ont retenu de la naissance de Jésus: une étable, des petits et des pauvres, l'annonce de la bonne nouvelle aux bergers. Pas de signe distinctif éclatant; tout simplement: "Vous trouverez l'enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche". La lumière dans la nuit, elle est pour les gens simples, non pas pour les riches de toutes sortes.

Nourrir ainsi le souvenir historique de la naissance de Jésus, cela risque d'être dangereux et subversif. C'est pourquoi on tendra à le noyer dans le folklore et la publicité commerciale. Pour un moment, on se sentira généreux envers les pauvres, mais ça passera vite. On est encore loin du choix que Dieu a fait de ceux que le monde rejette.

Un Noël tourné vers l'avenir

Fêter Noël, ce n'est pas seulement être tourné vers le passé, c'est aussi et surtout être tendu vers l'avenir, vers ce qui vient. Il y a quelque chose de merveilleux qui vient, et qui est même déjà commencé au milieu de nous: c'est le Royaume de Dieu. Un règne de justice, de fraternité et d'amour. Jésus nous a appris à le demander et à l'attendre: "Père, que ton règne vienne."

Il y a plusieurs façons d'attendre quelqu'un: on peut rester chez soi à l'attendre, ou bien aller au devant de lui. Ainsi le Royaume de Dieu, on peut l'attendre passivement en s'impatientant de ce qu'il tarde à venir. Ou encore, on peut hâter sa venue en travaillant à son avènement. De cette façon, ce peut être Noël chaque jour, comme l'exprime si bien Odette Vercauteren:

"C'est Noël chaque fois qu'on essuie une larme dans les yeux d'un enfant";
"C'est Noël chaque fois qu'on dépose les armes, chaque fois qu'on s'entend";
"C'est Noël chaque fois qu'on arrête une guerre et qu'on ouvre ses mains";
"C'est Noël chaque fois qu'on force la misère à reculer plus loin."
"C'est Noël sur la terre chaque jour, car Noël, ô mon frère, c'est l'Amour."

À quel signe, alors, pouvons-nous reconnaître sa venue et dire s'il arrive ou non? Chaque fois que les pauvres reçoivent une bonne nouvelle, qu'ils reprennent à espérer, alors on peut dire que le Royaume de Dieu est proche. À ses contemporains qui lui demandaient s'il était bien celui qu'on attendait, Jésus leur donna ce signe: "Les aveugles voient, les boiteux marchent et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle."

Chacune d'entre nous, par son action au sein de l'AFEAS, contribue à ce que ce soit un peu plus Noël chaque jour. Se référer à la "doctrine sociale de l'Église", ce n'est pas autre chose, mais c'est tout cela. Pris au sérieux, cela peut aller très loin, parce que c'est accepter de regarder la société à la lumière du souvenir de Noël*

PUTLATCH

Par Eliane Pelletier

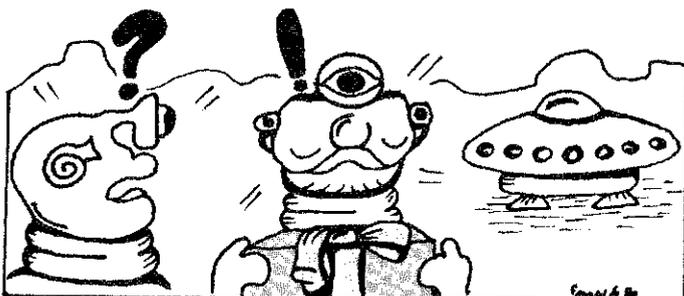
Au Canada, les Amérindiens de la côte du Pacifique, grâce à l'influence modératrice de l'océan, grâce à l'abondance et à la variété de la faune et de la flore, vivaient dans l'opulence et la sécurité, ce qui leur donnait le loisir d'inventer des cérémonies et des rites compliqués et de produire des sculptures, véritables oeuvres d'art. On raconte que, obsédées par leurs propres richesses, ces tribus gaspillaient d'énormes quantités de biens au cours de réjouissances coûteuses appelées putlatch. Ces fêtes de deux ou trois jours, où les banquets alternaient avec les cérémonies religieuses, où les danses succédaient aux distributions de cadeaux, avaient pour but d'impressionner les voisins importants et de renforcer le prestige du chef. Au jour dit, après des mois de préparation, le grand Chef accueillait ses invités de marque et leur distribuait de multiples dons: des coffres remplis de saumons sèches ou d'huile de poisson, de riches couvertures tissées à leur totem, des robes de fourrure rare, des armes richement ornées, des colliers de coquillages, des paniers tressés, des mets de choix, des objets d'art et même des esclaves. Et tout recommençait l'année suivante, chez un autre chef qui se ruinait à son tour.

Les Blancs qui ont toujours cru que les autres sont des barbares jugèrent ces habitudes comme étant primitives et après avoir contribué à détruire les civilisations amérindiennes, installèrent la culture occidentale.

Mais cette belle culture occidentale qui est la nôtre, voilà comment, à son tour, pourrait la décrire un archéologue venu de Mars (si possible).

"Les nord-américains obsédés par leurs propres richesses faisaient une consommation effrénée des biens et gaspillaient des quantités énormes d'énergie. À l'époque de l'équinoxe d'hiver, commençaient des réjouissances coûteuses appelées Noël. Ces fêtes de deux à trois semaines, où les banquets alternaient avec les cérémonies religieuses, où les danses succédaient aux distributions de cadeaux, avaient pour but de rechercher l'approbation et la considération des voisins et des parents. Au jour dit, après des jours de préparation et de magasinage, les gens se rassemblaient et se faisaient des présents: de coûteux manteaux de fourrure, des tas de jouets compliqués, des bagues et chaînes en or massif, des appareils ménagers sophistiqués, des téléviseurs, des chaînes stéréo hors de prix, des vins rares et capiteux. Et tout recommençait l'année suivante où chacun se ruinait de nouveau"...

Joyeux Putlatch!



EN MARCHÉ

VERS NOTRE CONGRÈS

D'ORIENTATION

Par Marcelle B.-Dalpé

Les mois s'écoulent et nous rapprochent du congrès d'orientation. Bientôt tout le monde entrera dans la parade et le cheminement ira en s'accroissant.

C'était la maison à rénover et les travaux sont en marche. Les commissions de recherche ont amené un groupe de ses habitants à réfléchir sur le plan actuel. Les répondantes dont les noms ont été tirés au hasard se sont exprimées sur leur engagement à l'AFEAS, le fonctionnement de l'AFEAS, les centres d'intérêt de l'AFEAS, la formation et l'action sociale à l'AFEAS.

Ce fut bien fait, les réponses semblent réfléchies et sérieuses; elles permettent d'élaborer des documents de travail sur la façon de rénover la maison: les choses à conserver, à enlever, à changer, à ajouter.

Une équipe est à l'oeuvre et une première ébauche de suggestions verra le jour bientôt. Ces plans seront travaillés, étudiés, retravaillés avant d'être soumis à la maisonnée.

Les gens de la maison sont nombreux, ils sont groupés en cercles; la maison leur appartient, ils la veulent attrayante et fonctionnelle alors ils devront étudier les plans avant de les faire exécuter. Ce sont eux qui seront responsables des changements à apporter, ils devront réfléchir si tel changement ou le statu quo s'ajustera bien aux besoins de la maisonnée.

Au fait, c'est qui les gens de la maison? Ce sont les présidentes de cercles? Les directrices de secteurs? Qui? Ce sont tous les membres AFEAS! C'est donc vrai que chacun des membres, par sa participation ou sa non participation à l'étude des documents du Congrès sera responsable de l'AFEAS de demain.

Les déléguées des cercles apporteront les suggestions des membres aux congrès régionaux, les présidentes des cercles et les déléguées de régions étudieront les suggestions au congrès du mois d'août à Rimouski, mais il ne faudrait pas qu'on oublie que tout ce beau monde est le porte-parole des membres alors il faudra que les membres leur donnent des choses à exprimer.

La maison à rénover, c'est à nous et pour nous. On ne fera pas que de se contenter ou se mécontenter des changements, on y apportera sa collaboration»

LES CONTES DE L'ARC-EN-CIEL

Par Francine Richard

À son huitième anniversaire de naissance, ma fille recevait en cadeau le livre "Les contes de l'arc-en-ciel", écrit par Henriette Major, l'auteur de la série très connue "L'Évangile en papier". Ma fillette a lu ce livre d'une traite.

D'abord, la présentation matérielle du volume plaît à l'oeil: on a employé des gros caractères dans une mise en page aérée. Aussi, on a illustré chaque conte par un dessin en plans superposés, sans perspective, ce qui rejoint l'enfant dans sa vision du monde.

Intriguée par le grand intérêt de notre enfant pour cet ouvrage, je l'ai lu moi aussi. J'ai été frappée par l'imagination, par la vision enfantine et par le regard neuf de l'auteur sur tout ce qui l'entoure, spécialement la nature. L'ensemble offre un tout agréable à l'enfant.

Voici un exemple de l'imagination pittoresque d'Henriette Major. Parlant du vent, elle dit: "C'est lui qui balaie les nuages avec son grand balai".

Pour illustrer la vision enfantine du monde, les exemples foisonnent: "Là, ils (les lutins) firent de l'animal-stop: successivement, un renard, une chèvre-des-montagnes, un loup et un chien berger leur permirent de voyager gratuitement."

Des passages de ces contes amènent l'enfant à poser un regard observateur sur la nature: "Je (le vent) fais claquer tous les drapeaux, je fais tourner les girouettes, je fais sécher les flaques d'eau et je soulève les tempêtes. Je balaie les jours de pluie, je fais danser les feuilles mortes et j'enlève les parapluies".

Ces contes sont un beau cadeau à donner à l'enfant de deuxième ou troisième année scolaire, ou encore, ils sont une belle lecture à faire à l'enfant d'âge pré-scolaire.

Henriette Major, "Les contes de l'arc-en-ciel". Édition Héritage, Montréal, \$2.95

VE!4, J'É NOUV: LE CUISINE QUÉBÉCOISE

Par Thérèse Nadeau

L'Institut du tourisme et d'hôtellerie du Québec et ses étudiants nous présentent, réunies dans cet élégant recueil, 141 recettes.

Des recettes québécoises, en ce sens qu'elles s'inspirent du large éventail de nos produits et de nos traditions, mais en même temps une cuisine simplifiée, allégée sans pour autant être minceur.

Tout en s'en tenant aux principes de base de l'art culinaire, les étudiants ont su être innovateurs et n'ont pas craint de sortir des sentiers battus. Cela donne comme résultats des recettes originales dans lesquelles nos produits québécois sont bien à l'honneur: pommes, fromages, cidres, éperlans, les produits de l'érable et bien d'autres encore.

Décidément, elle raccourcit à vue d'oeil cette chronique. Je suis désespérée mais je caresse secrètement l'espoir que le nouvel an vous donnera le goût de reprendre la plume. À bientôt!

Vers une nouvelle cuisine...

Ce livre, dans sa présentation luxueuse, mais de consultation facile, est doté d'illustrations en couleurs particulièrement réussies.

Pour chaque recette, on donne les quantités en mesures métriques. Ce que j'ai aimé le plus, c'est le texte d'introduction à chaque recette nous faisant découvrir différentes régions du Québec dans leurs spécialités culinaires.

J'ai eu le plaisir de recevoir ce recueil en cadeau: il m'a plu beaucoup et j'ai expérimenté plusieurs recettes qui se sont avérées succulentes.

Je souhaite à plusieurs lectrices de recevoir ce livre à Noël. Pour les intéressées, voici le titre de ce précieux bouquin:

Vers une nouvelle cuisine québécoise. Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec, Editeur officiel du Québec, 204 pages, \$13.95.

PARIONS D'ARGENT.

En plus de ses nombreux services d'épargne, la caisse populaire Desjardins peut aussi vous prêter. La caisse populaire Desjardins est la base d'un vaste mouvement coopératif qui regroupe d'autres institutions financières complémentaires.

la caisse populaire  desjardins

Par Louise Picard-Pilon

Le fléau des pluies acides:

Dans des centaines de lacs de l'Amérique du Nord, les pluies qui tuent ont fait périr les poissons et les autres espèces animales et végétales de la chaîne alimentaire. Les cheminées des usines et les pots d'échappement des automobiles émettent des gaz, qui retombent parfois à plus de 1,000 kilomètres de leur point d'origine sous forme de pluies ou de neiges acides. Ces précipitations corrosives rongent les bâtiments, les voitures, peuvent s'attaquer aux arbres, aux cultures et aux sols et risquent de menacer la santé des humains. Cela constitue le plus grave problème écologique de l'heure, dans nos régions. On craint même que les pluies acides se retrouvant dans les réseaux municipaux d'adduction d'eau ne finissent par dissoudre des particules de cuivre ou de plomb des tuyaux dans l'eau potable. Il est urgent d'établir des normes internationales sur l'émission des gaz toxiques. Pour que les gouvernements légifèrent et forcent les industries à réduire leurs émissions de gaz nocifs et établissent des contrôles sévères, il faudra que les citoyens canadiens et américains pressent leurs représentants d'agir au plus tôt.

Sélection du Reader's Digest, septembre 1980.

Le défi des adolescents:

Le défi des adolescents d'aujourd'hui consiste à vivre dans une société où tout est remis en question. L'intégration de jeunes au monde adulte est de plus en plus retardée. L'adolescent critique le monde adulte parce qu'il voudrait que ce monde soit parfait lorsqu'il y fera son entrée. Les parents, dans leur crainte de la délinquance, en viennent à redouter les amis, les groupes et l'école. L'adolescent a cependant besoin de vivre l'amitié et de fonctionner dans un groupe pour atteindre la maturité. Pour échapper à la médiocrité et au conformisme, l'adolescent a besoin d'autorité. Non pas de l'autorité qui écrase mais de l'autorité qui est présente d'un adulte ayant assez de stature morale pour donner au jeune le goût d'aller au bout de lui-même. Le défi des jeunes, c'est peut-être d'arriver à l'âge adulte sans modèle.

RND, no 8, septembre 80.

La "Bonne Maman" et l'évolution des femmes:

Lors d'un symposium sur "Les femmes et la dépression", une communication conjointe d'une psychiatre et d'une psychologue dénonce le mythe de la "Bonne Maman".

Selon ces spécialistes, le concept de la mère de famille entièrement occupée par les tâches domestiques et le bonheur des siens est le facteur le plus important des troubles émotifs et névrotiques vécus par les femmes. Si la "Bonne Maman" est totalement dévouée aux désirs et aux besoins de sa famille, comment une femme peut-elle justifier la recherche de ses propres besoins et ne pas se sentir coupable de tenter de les satisfaire? C'est là la clé du passage de la dépendance à l'autonomie. Il faut opérer un changement dans la conception des rôles et se convaincre qu'une femme peut être à la fois une bonne mère de famille et une personne humaine complète et épanouie.

Santé Mentale au Canada, vol. 28, no 2, juin 1980.

Le scandale des bébés au biberon:

Dans les pays du Tiers-Monde, des milliers de bébés tombent malades et meurent parce qu'ils ont été nourris au biberon. Devant la baisse de leurs ventes dans les pays industrialisés, où le taux de natalité est décroissant, les fabricants de formules pour nouveau-nés se sont tournés vers le Tiers-Monde, où les marchés sont en pleine expansion. En effet, près de 87% de tous les bébés du monde naissent dans les pays en voie de développement. L'allaitement maternel fournit aux nouveaux-nés toutes les substances nutritives dont ils ont besoin et leur assure une protection efficace contre les infections et les contaminations du milieu ambiant. Par ailleurs, pour être sûr, l'allaitement artificiel exige de l'eau propre, de l'argent pour acheter la poudre, une instruction élémentaire pour lire et suivre le mode d'emploi, du combustible pour stériliser les biberons et des réfrigérateurs pour conserver les formules mélangées. Dans la plupart des familles des pays en voie de développement, ces conditions de base n'existent pas. Faute d'argent, on dilue les formules pour qu'elles durent plus longtemps et le bébé souffre de sous-alimentation, sans stérilisation et réfrigération, le biberon devient le véhicule des maladies infectieuses. Le plus grand distributeur de ces formules, la compagnie Nestlé, a dû mettre fin à ses pratiques de promotion et de distribution. La compagnie se servait des infirmières des cliniques et des hôpitaux pour convaincre les mères de s'en remettre à l'allaitement artificiel et pour leur distribuer des échantillons gratuits. L'Organisation Mondiale de la Santé/UNICEF a condamné ces moyens de commercialisation. Une gigantesque multinationale comme Nestlé peut facilement contourner les interdictions. C'est pourquoi une vaste campagne de boycottage des produits Nestlé a pris naissance dans plusieurs pays d'Europe, aux États-Unis et au Canada. Le Comité national d'action sur le statut de la femme appuie ce boycottage au Canada.

Statut de la femme, volume 6, numéro 3, été 80.

QUESTION

Par Lise Girard-Leduc

Question: Qui devrait signer les chèques et effectuer les transactions bancaires au Cercle?

Pour répondre à cette question, il nous faut référer à trois (3) articles de nos règlements AFEAS:

- 14.6.18 (pouvoirs et fonctions du Conseil d'administration): désigne les personnes qui signeront les chèques et autres effets bancaires.
- 16.1.8 (rôle de la présidente): peut signer conjointement les chèques avec les personnes autorisées à cette fin;
- 16.4.7 (rôle de la trésorière): retire de l'argent au moyen de chèques signés par 2 personnes autorisées par le Conseil d'administration.

Il est clair que tous les chèques doivent être signés par au moins deux (2) personnes autorisées par le Conseil d'administration. Quant au nombre de personnes autorisées, il peut varier. Habituellement trois (3) personnes autorisées suffisent, la troisième étant désignée uniquement pour "dépanner" advenant l'incapacité d'une des deux autres

personnes à signer les chèques. En effet, pour un meilleur contrôle, il est important que ce soit toujours les mêmes personnes qui signent les chèques. Si on désignait une dizaine de personnes pouvant signer les chèques, il deviendrait difficile de contrôler les chèques émis étant donné que personne ne verrait tous les chèques.

Parmi les personnes autorisées à signer les chèques, on retrouve généralement la présidente et la trésorière (ou secrétaire) du Cercle. Toutefois, il peut y avoir des exceptions à cette règle pour plusieurs raisons (liens de parenté, éloignement, etc...). Ce sont elles qui contrôlent l'émission des chèques. La trésorière prépare les chèques en prenant bien soin d'annuler les pièces justificatives (factures) en indiquant le numéro du chèque (pour éviter de payer deux fois la même facture). Elle signe les chèques et les remet ensuite à la présidente avec les pièces justificatives qui signe à son tour en prenant connaissance des dépenses encourues et en s'assurant que ce sont des dépenses autorisées par l'Assemblée du Cercle ou le Conseil d'administration.

Quant aux autres transactions bancaires (dépôts, retrait des relevés de banque, etc...) la trésorière s'acquitte de ces tâches. Il est important de noter que l'argent doit être retiré au moyen de chèques; personne ne peut se présenter au comptoir de la banque et retirer de l'argent uniquement en utilisant une formule de retrait.

UN ABONNEMENT CADEAU

Chaque année c'est toujours ce qu'on pourrait offrir, ce qui ne nous coûterait pas cher, ce qui nous ferait plaisir, ce qui nous ferait plaisir... C'est l'amitié ça se prouve et on veut à tout prix offrir un présent à un ami qui nous est cher,

Pourquoi ne pas offrir un abonnement d'un an à Femmes d'Ici, Après tout, c'est là une bonne idée de Joindre l'utile à l'agréable puisqu'il en coûte seulement \$5.00 et qu'en offrant un abonnement on aide à grandir les Femmes de l'AFEAS.

Adressé à: L'Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale
180 St. Laurent est, 200
Montréal, Que,
H2X 1M6

Je désire donner "Femmes d'Ici" en _____ aux personnes inscrites ici. J'inclus le montant de _____ (\$5,00) l'abonnement d'un an — 10 numéros)

NOM _____

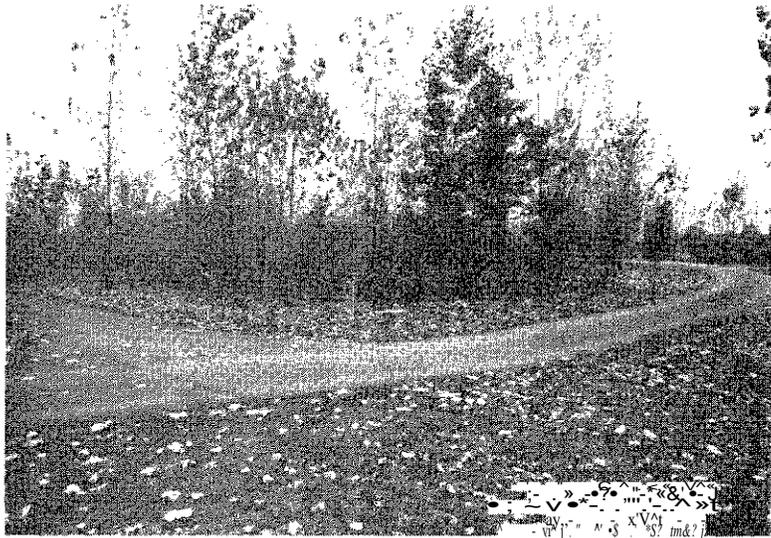
No. _____ Rue _____

Ville _____ Code postal _____

Nom _____

No. _____ Rue _____

Ville _____ Code postal _____



Jacques Jobin

Participer à la qualité de l'environnement devrait être l'objectif de chaque citoyen. Principal acteur du monde, il doit jouer son rôle afin d'assurer la vie à toutes les espèces.

on n'a plus le choix, il faut agir

Par Lise Houle

Selon le Conseil sur la qualité de l'environnement et le Département d'État des Etats-Unis, l'an 2,000 se caractérisera par l'accroissement de la population, l'épuisement des ressources naturelles et la détérioration de l'environnement. C'est à ce sombre diagnostic que sont voués les pays, nous révèle "The Global 2000 Report to the President", étude remise au gouvernement Carter en août dernier.

La population donc de quatre à 8,5 milliards, H deviendra difficile de se loger, de se nourrir, de se procurer du travail et de soigner tous les gens. Le monde sera plus encombré, plus pollué, plus instable écologiquement et plus sujet aux désordres de toutes sortes. Quant à l'eau potable, il en faudra presque deux fois plus qu'aujourd'hui plusieurs régions du monde, et cette eau va devenir plus rare au fur et à mesure que s'accéléra le processus de déforestation et que la pollution industrielle continuera à charger l'air et les pluies d'acides nocives.

Cette étude a été réalisée pour aider les autorités responsables à empêcher que s'accroisse la dégradation de la terre et ce à tout point de vue. Heureusement, à travers le monde, les gouvernements ont commencé à prendre certaines mesures: reboisement, protection des

terres arables, recherche pour des énergies renouvelables, contrôle des naissances, traitement des eaux usées.

L'ère de la consommation à outrance est terminée

Les gens, au début du siècle, se souciaient peu de l'avenir, tant les ressources semblaient intarissables. Ce fut l'ère de la consommation à grande échelle. Aujourd'hui, la hausse vertigineuse du coût de la vie, la récession économique, le risque d'une guerre mondiale ayant comme enjeu le contrôle des ressources énergétiques et la pollution des cours d'eau, nous amènent à payer sévèrement notre façon de vivre et nos habitudes de consommation.

Nous ne pouvons plus faire semblant d'ignorer cette situation. Même si nous avons la chance de demeurer dans un pays développé, l'équilibre précaire de la nature et des richesses mondiales nous enjoint à la réflexion. Si nous continuons à consommer avec démesure, il nous faudra, demain, payer la note et elle risque d'être élevée.

Il semble que les gouvernements, les savants, les éducateurs et les citoyens soient plus conscients du rôle qu'ils doivent jouer pour protéger leur en-

vironnement. Au Québec, un ministère de l'Environnement a été créé et une loi sur la qualité de l'environnement fut adoptée en 1972. Cette loi confie au ministre le mandat d'élaborer, de proposer, de mettre en oeuvre et de coordonner une politique de protection de l'environnement, de prévenir la détérioration du milieu tout en protégeant les espèces et les biens. Cette loi s'applique à tous: industries, municipalités, individus et gouvernements. Les secteurs couverts par cette loi sont: la gestion de la qualité de l'eau, la qualité de l'air, le bruit en milieu de travail et en milieu communautaire, la gestion des déchets domestiques, chimiques et industriels. La loi sur la qualité de l'environnement n'est pas la seule à nous protéger, une multitude d'autres lois et règlements viennent la renforcer.

La pollution des eaux, un problème de toute urgence

Le Québec vit actuellement un problème majeur: la pollution de ses cours d'eau. Devant la gravité de la situation, le ministère de l'environnement a mis sur pied un programme pour assainir l'eau de tout le Québec. L'investissement monstre de 7 milliards de dollars est dû finalement à l'inconsidération des gouvernements, des industries et

des gens qui pendant de longues années, ont pollué presque tous les cours d'eau du Québec. Devant l'urgence de s'approvisionner en eau potable, le geuv/Rr.embnt s'est vu dans l'obligation d'agir.



Jacques Jobin

Malheureusement, ces ^omr.e^ d'argent viennent seuk-rnent c^n.gci une situation. Les écologistes critiquent fortement le comportement de l'État. Ils l'accusent, non de vouloir dépolluer les cours d'eau, mais d'arriver trop tard et de ne prévoir aucune mesure préventive. Vous et moi, devons payer la note sans pour cela nous sentir concernés par ce projet collectif. Pourtant, de simples gestes et surtout le développement chez l'individu de sa responsabilité dans la protection de l'environnement et l'utilisation des ressources, souvent non renouvelables, sont d'une nécessité capitale. Cette conscience et cette prise en charge, préviendraient à coup sûr la détérioration du milieu.

Prolonger la vie de nos biens

Une façon très simple de ne pas polluer notre environnement serait de réduire nos déchets en prolongeant la durée de nos biens. Il est parfois difficile de le faire, tellement la fabrication nous en semble fragile. Nous sommes aussi beaucoup influencés par la publicité qui nous porte à consommer davantage. La mode est aussi un facteur qui nous oblige à mettre de côté des souliers, des vêtements et même des meubles qui sont encore en très bon état. Les articles sont donc pensés en fonction d'une durée limitée et souvent pour le prêt à jeter, comme les rasoirs et briquets jetables après usage.

Au lieu de rechercher la qualité de la vie, on en recherche bien souvent la quantité. On s'entoure alors d'objets futiles et inutiles qui au long des années s'entasseront au grenier ou dans le garage pour aboutir finalement aux rebuts. Combien de fois se paie-t-on des petits trucs qui se démodent ou cassent au premier usage en plus de faire un tapage d'enfer. Pensons à la panoplie d'appareils électriques qui nous entourent. Quelle utilisation en faisons-nous? Nous sont-ils indispensables?

7,1% ménages canadiens possèdent 4 M.P.;

7,7% ont au moins deux téléviseurs couleurs;

67,6% des ménages québécois possèdent un ouvre-boîte électrique;

42%, un électrique,

De l'énergie qui brûle nos ressources

Lorsqu'on achète un bien de consommation, c'est de l'énergie (sous forme d'acier et d'électricité) que l'on gaspille. Cette énergie est souvent non renouvelable.

Saviez-vous que pour fabriquer une laveuse ou une sècheuse, il faut environ 110 livres d'acier sans compter l'acier du moteur, des vis, boulons, des pièces d'aluminium, de zinc, de plastique et tout le filage électrique?

Chaque nord-américain utilise annuellement 16 tonnes métriques de substances minérales nouvellement extraites: fer, acier, cuivre, zinc, pierre, etc... Avant de renouveler ces appareils électriques, il vaudrait peut-être la peine de songer à les faire réparer, ce serait en même temps une économie d'argent et d'énergie.

Il faut ajouter à cela l'énergie électrique que ces appareils consomment. Avant d'acheter un appareil, c'est bon de demander au vendeur s'il est réparable, s'il existe pièces de rechange, une garantie. Au lieu de l'acheter, on pourrait l'emprunter, le louer ou étudier la possibilité d'un achat en commun. Enfin, se demander si on en a réellement besoin.

Recyclons-nous

Une autre façon d'économiser notre énergie est de recycler. Il existe de plus en plus dans nos quartiers des groupements qui s'occupent de ramasser journaux, bouteilles, fer, acier, etc... Il peut être avantageux de recycler ainsi nos biens.

— On économise 74% d'énergie lorsqu'on fabrique de l'acier à partir de plutôt du minerai;

— Le recyclage réduit la pollution atmosphérique de et la pollution de l'eau de 40%;

— Il diminue les rebuts miniers de 97%.

Une analyse sommaire du contenu de nos poubelles nous apprend que la presque totalité de ce qui s'y trouve est récupérable et peut être classée en

quelques catégories générales: papier, verre, métaux, plastique et matières organiques. Le triage en industrie semble difficile et coûteux, c'est pourquoi les écologistes suggèrent le tri à la source, mettant ainsi à contribution la participation des citoyens.

Ce travail consiste simplement à séparer ses propres déchets par catégorie, pour ensuite s'en débarrasser selon le mode de collecte habituel. Une étude californienne a révélé que ce travail de préparation ne requiert que deux minutes par jour, n'est pas plus coûteux que l'achat d'une poubelle et de à vidanges et ne demande qu'un espace de 0.8 mètre carré par mois, par domicile.

C'est cette méthode de tri à la source que préconise Récupération Bois-Francis Inc. corporation publique à but non lucratif groupant 2,000 membres et milliers de bénévoles. Cette démarche exige du citoyen des villes de la région (Victoriaville, Arthabaska, Warwick, Princeville, Plessisville et le village de Lyster) de volontairement écarter la matière recyclable de la poubelle, au lieu de tout y jeter pêle-mêle. À ces endroits, tous les samedis matin, par rotation mensuelle, les scouts ramassent le papier, les vieux journaux, le carton, les bouteilles et guenilles; ils en recueillent des dizaines de tonnes par semaine. Un potentiel de 100,000 récupérateurs permet d'envisager l'autofinancement à moyen terme et donne à Bois-Francis une vocation proprement régionale.

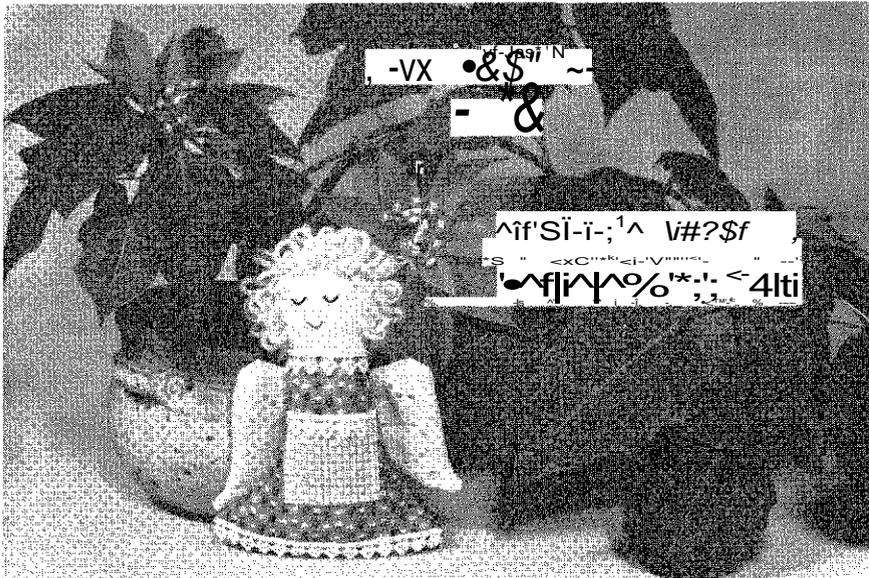
Mais comme la poubelle idéale n'existe pas, Récupération Bois-Francis l'a inventée. Elle a été modifiée pour qu'une section reçoive les papiers recyclables et l'autre, les rebuts non récupérables. La commission scolaire régionale des Bois-Francis en a acheté 125. Le président de cette industrie du recyclage, M. Normand Maurice, croit fermement que l'écolier peut influencer le milieu de la famille et du travail, il peut ainsi insuffler valeurs nouvelles qui déteindront sur une foule d'autres comportements.

Il faut taire le bruit

t-b L'-ij>rs e"-t-3.f^ JP ia rue et du foyer seraient la cause de 80% des maux de tête et de 52% des troubles de mémoire. Il vaut donc la peine de se demander comment nous pouvons réduire le bruit à la source.

Voici quelques conseils donnés par les Services de protection de l'environnement: éviter de faire fonctionner plusieurs appareils à la fois en répartissant mieux les activités bruyantes de la journée, fermer la radio, la télé ou le tourne-disque si personne ne les écoute, si possible, poser un tapis dans

Suite à la . . 19



Marcel Tailleur

Savoir manier l'égoïne, palper les tissus, entremêler les laines, jouer avec les formes et les couleurs, être en mesure de créer un bel objet qui soit pratique et peu coûteux, voilà l'art du bricolage.

préparons Noël en bricolant

Par Thérèse Nadeau

Le bricolage est une façon de s'exprimer, de se valoriser, de "se surprendre à avoir du talent" et de passer des moments libres d'une manière agréable.

Le sujet d'étude du mois de décembre "faisons des découvertes en bricolant" nous stimulera à fignoler nous-mêmes les cadeaux que nous offrirons.

Pour celles qui sont tentées d'essayer, voici quelques suggestions pour bricoler avec beaucoup d'affection en y ajoutant une touche personnelle,

AU COIN DU FEU

À celle qui aime faire chanter le bois



Marcel Tailleur

dans son foyer, ce sac facilitera la tâche de la rentrée du bois et évitera des copeaux ici et là.

Matériaux requis

- 2 lattes de bois 45 cm x 4 cm
- 1 m 40 x 98 cm de denim ou toile de coton ou jeans.
- Retailles de toutes sortes: coton, feutre pour garnir pochette.

Marche à suivre

1. Couper une pochette de 25 cm x 21 cm. Couper 2 poignées 50 cm x 5 cm. Couper une pièce de tissu mesurant environ 1 m 11 x 49 cm puis une seconde identique (même tissu qui constituera la doublure)
2. Coudre ensemble à la machine, les côtés de 49 cm et plier.
3. Faire un ourlet en haut de manière à insérer les lattes de bois aux deux extrémités, en prenant soin de ne pas oublier de coudre les poignées.
4. Apposer sur une façade de votre sac la pochette garnie d'un motif à votre goût.

À OFFRIR ET À SAVOURER

Pourquoi ne pas offrir en cadeau une de vos meilleures recettes dans un emballage spécial? Par exemple à



Marcel Tailleur

l'institutrice de votre fillette, offrez un pot de savoureuse marinade; à votre amie, un délicieux pot de gelée; à votre père, du vin de pissenlit.

Une amie me disait: "L'an passé, j'ai donné à chacun de mes enfants mariés, un panier contenant neuf pots de conserves de différentes saveurs. Mon présent a été très apprécié. Déguster des confitures aux fraises de maman, c'est bien bon!"

POUR L'AMATEUR DE TISANE

Pour grand-mère qui aime à garder son breuvage chaud, voici un couvre-théière.

Matériel requis

- Retailles de coton imprimé et uni
- Retailles de "foam" 5 mm d'épaisseur

— 1 rond cT'arborite" de 14 cm de diamètre, 10 cm de velcro

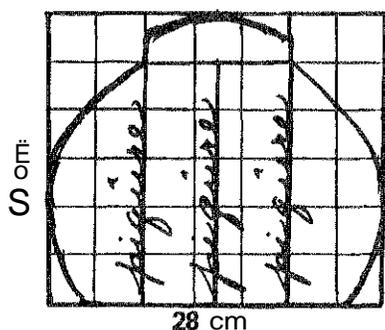


Marcel Tailleur

Préparation

Tailler un rond de 15 cm de diamètre de tissu imprimé, uni et "foam". (3)

Tailler le patron en double dans le tissu imprimé, dans le tissu uni et dans le "foam."



1 carré: 4 centimètres

Assemblage

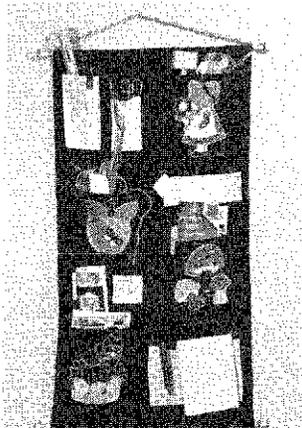
1. Afin de retenir les deux côtés, au haut des deux morceaux de doublure, coudre de chaque côté le velcro.
2. a) Coudre de chaque côté les 2 morceaux, endroit sur endroit, (tissu imprimé et uni) en laissant une ouverture pour le rembourrage avec le "foam".
b) Coudre les ronds de tissu de la même façon.
3. Pour réunir les 3 éléments (tissu imprimé, uni et "foam") faire une piqûre à la machine à coudre aux endroits indiqués.
4. Au bas, assembler les deux côtés 3 cm de longueur.
5. Réunir le rond et les deux côtés assemblés.
6. Afin de renforcer le truc et protéger la table, placer le rond "d'arborite" dans le fond.
7. Il ne reste qu'à placer la théière et attacher au haut avec le velcro.

LE RAMASSE-TOUT DE LA CUISINIÈRE

Dans la cuisine, cette murale pourra servir de décoration et trouvera aussi son utilité pour la cuisinière qui court après un bout de papier et un crayon pour dresser la liste d'épicerie ou laisser un message, etc...

Matériel requis

- 1 m 26 cm x 1 m 14 cm de coton sport ou toile de coton.
- retailles de toutes sortes: tissu uni, à pois, à carreaux, etc...
- 2 tiges de 2 cm de diamètre x 60 cm de longueur.



Marcel Tailleur

Fabrication

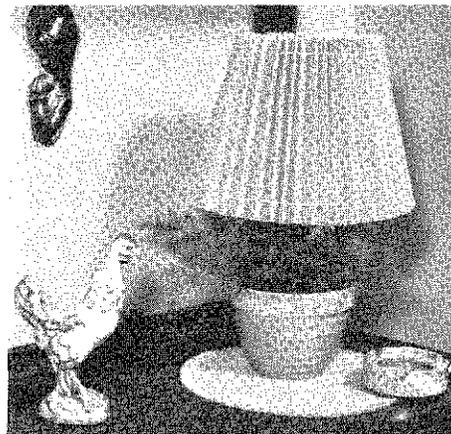
1. Couper 2 morceaux de 1 m 10 cm x 57 cm, le second constituera la doublure.
2. Couper les poches de façon à ce que les grandeurs soient pratiques pour celle qui recevra le cadeau. Les poches sont doublées de même tissu.
3. Préparer ensuite les appliqués décoratifs pour lesquels vous choisirez les tissus et les couleurs parmi vos retailles.
4. Placer ceux-ci sur le devant des poches en les fixant tout autour par une piqûre à la machine au zig zag ou à la main, par un point de chausson.
5. Coudre les poches et terminer en cousant ensemble à la machine les côtés de 57 cm.
6. Faire un ourlet aux deux extrémités, glisser une tige de bois dans l'ourlet du haut et dans celui du bas.
7. suspendre avec une corde de macramé.

UNE IDÉE LUMINEUSE

Cette lampe bricolée à partir d'une jardinière, coiffée d'un abat-jour en papier plissé, ferait un joli cadeau à votre adolescente.

Matériel requis

— Abat-jour en papier plissé, circonférence du grand cercle de la carcasse: 65 cm. Hauteur 18 cm (j'ai utilisé un abat-jour défraîchi)



Marcel Tailleur

— Papier-cndeau rouge à pois blancs (au goût)

Dimensions

Avant le plissage, le papier aura une forme oblongue mesurant trois fois la circonférence 65 cm x 3 = 1 m 95. La hauteur est de 18 cm + 4 cm = 22 cm de large. Papier adhésif, ciseaux, crayon, règle, poinçon, cordelière décorative.

Marche à suivre

1. Étendre le papier à l'envers et le maintenir aux angles avec du papier collant.
Tous les 2 cm, tracer un léger trait de repère au crayon à l'aide d'une règle.
2. Retirer soigneusement le papier collant, commencer le plissage de l'abat-jour en maintenant l'envers du papier toujours vers vous, plier le papier à l'endroit des traits de repère. Faire ce travail avec soin en alternant les côtés pour obtenir un pliage en accordéon. La régularité du plissé vient de la précision de ce travail.
3. Avec le poinçon, perforer un trou sur la crête de chacun des plis qui sera vers l'intérieur, ceci à 2 cm du bord supérieur et inférieur. Attention, ces perforations servent pour enfiler la cordelière et maintenir l'abat-jour sur la carcasse: avoir soin de les aligner avec exactitude.
4. Joindre et coller les deux extrémités de la bande de papier plissé.
5. Enfiler la cordelière à travers les trous perforés.
6. L'abat-jour est alors mis en place sur la carcasse. Tirer la cordelière doucement mais fermement jusqu'à ce qu'elle s'adapte au cercle du bas et au cercle supérieur.

A noter: il est important de choisir un papier d'habillage qui gardera bien le pli. Si vous aimez les papiers imprimés, choisissez-les parmi les plus épais des innombrables papiers-cadeaux.

PIED DE LA LAMPE

Matériel requis

- 1 jardinière (ou 1 bouteille devin, ou un contenant à votre goût)
- 1 tige de métal (soutien de la lampe)
- 2 écrous, 2 plaques de métal
- 1 monture (arc de métal qui reçoit l'abat-jour)

Marche à suivre

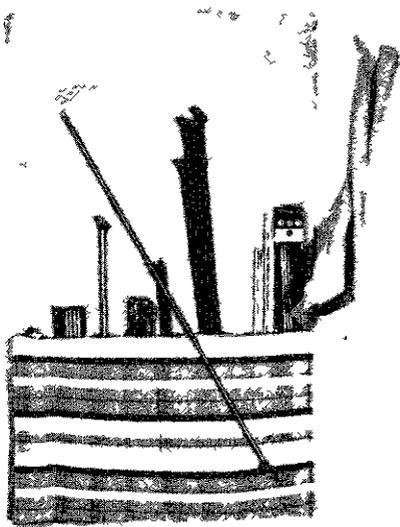
1. Choisir de préférence une jardinière avec un trou dans le fond, sinon en percer un.
2. Stabiliser la tige de métal en vissant un écrou. Introduire la plaque, passer la tige à travers le trou et placer la seconde plaque de métal et un écrou.
3. Passer le fil à l'intérieur de la tige de métal; installer la douille, la monture et l'abat-jour.
4. Garnir la jardinière de fleurs séchées ou d'une plante verte.

UN RANGE AIGUILLES

Pour une tricoteuse, Monique Bouchard a confectionné un range-aiguilles.

Matériel nécessaire

- 65 cm x 26 cm de tissu imprimé ou rayé
- 65 cm x 26 cm de tissu uni pour la doublure
- 65 cm de ruban de 2 cm de large environ



Marcel Tailion

Réalisation

1. Assembler les deux morceaux de tissu, endroit contre endroit; coudre en laissant une ouverture d'au moins 10 cm pour pouvoir retourner sur l'endroit.
2. Plier, endroit contre endroit, le bas sur 20 cm pour faire la poche.
3. Piquer les bords de la poche.
4. Diviser en 8 parties égales de 3 cm; bâtir et piquer sur les fils de bâtis.
5. Sur le côté de la poche, coudre le ruban par le milieu.
6. Le range-aiguilles est prêt à être rempli, roulé et attaché avec le ruban.

Variante: Ce truc peut aussi servir à ranger les ustensiles dans les boîtes à lunch.

THÉÂTRE DE MARIONNETTES

Cette murale, dans une chambre d'enfants ou dans la salle de jeux, pourra servir de théâtre les jours où les petits ont le goût d'imaginer avec leurs marionnettes un voyage dans le monde du rêve.

Matériel requis

- 94 cm x 60 cm de polyester, denim ou jute
- Retaillies de toutes sortes, de différentes couleurs
- Collant à bord de robe ou du velcro
- 1 gougeon de 60 cm

Réalisation

1. Plier, endroit sur endroit, assembler sur 3 côtés la pièce de tissu (terminée, elle doit mesurer 60 cm x 45 cm).

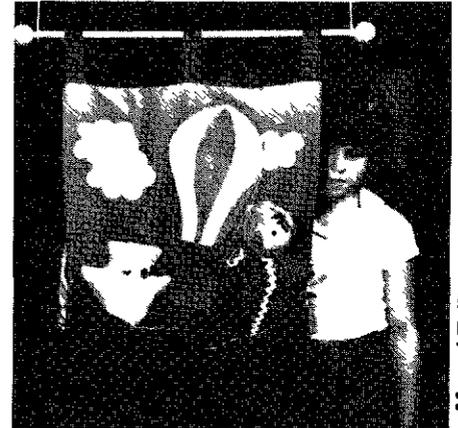
Au haut de la pièce, pour permettre d'enfiler le gougeon, les trois sangles sont insérées entre les tissus avant de coudre. Retourner la pièce à l'endroit et terminer la dernière couture (au bas) à la machine en zig-zag.

2. Prévoir des ouvertures un peu partout afin que les petits puissent y passer leurs marionnettes.

Pour faire ces ouvertures, faire un rectangle de 10 cm de long par 1 cm de large. Faire tout autour une piqure serrée à la machine zig-zag et découper l'intérieur.

Apposer sur les ouvertures les appliquées que vous aurez taillées en

vous aidant de la photo ci-contre. (Ex: le carré sous le ballon l'ouverture est derrière).



Marcel Tailion

3. Coller les nuages avec du collant à bord de robe, le ballon est appliqué par les plus hauts. Les vallons sont faits à part et ils sont doublés.
4. Juxtaposer les vallons les uns par-dessus les autres en commençant par les plus hauts. Les vallons sont faits à part et ils sont doublés.

Fixer le côté et le dessous de chaque vallon par dessus chaque ouverture et le dernier est cousu sur 3 côtés et c'est lui qui termine la pièce murale.
5. Pour les moments où il y a place au théâtre, prévoir 2 crochets vissés sur le plafond à 30 centimètres du mur afin que les petits puissent se glisser derrière.

À noter: Pour cette pièce murale, Micheline Richard s'est inspirée d'une image d'un livre de conte. Les cahiers à dessin d'enfants sont eux aussi des sources inépuisables.

Ne pas placer plus de 5 à 6 éléments; cela ferait trop chargé®

Référence'

Les abat-jour, Ed. manu Presse, Dessain et Tobra

Les Jardins Vanier...

combien précieux et revitalisant pour ceux qui habitent "Les Jardins de Vanier Inc."

À toutes les personnes qui ont travaillé avec nous et pour nous durant le cours des négociations, je dis un profond et sincère merci. Elles nous ont écoutés, elles ont essayé de nous comprendre et elles nous ont appuyés de toutes leurs forces pour faire une réussite d'un projet que bien des gens vouaient à l'échec. Que vos applaudissements disent merci avec moi pour le travail accompli par tous et chacun. Merci®



les jardins Vanier

UNE IDÉE GÉNIALE

Par Thérèse Fournier

À l'automne 1976, mon mari et moi découvrons 3 édifices inhabités et en pleine rénovation. Il y a des ascenseurs et leur situation exceptionnelle près de tous les services nous enchante et nous convenons que ce serait idéal pour une retraite prochaine. Nous prenons information pour savoir à qui appartiennent ces blocs, et l'on nous dit que c'est la Société Canadienne d'Hypothèques et de Logement qui a repris ces bâtisses et qui les répare en vue d'une location prochaine. Je prends un premier contact avec la Société et je leur demande, s'il était possible de faire de ce complexe domiciliaire, un endroit strictement réservé aux retraités et semi-retraités de revenus moyens dont personne ne s'occupe et qui ont aussi des droits, entre autre celui de vivre leur retraite entourés de gens de leur âge et de même condition. Après bien des hésitations et bien des harcèlements de ma part, on me permet de faire un sondage pour voir si mon idée correspond à un besoin du milieu, mais on ne me promet rien.

Sans subvention, sans aide, je fais moi-même la publicité nécessaire pour faire connaître mon projet à la population. Avec des feuilles au stencil, je communique avec 10 paroisses autour de Vanier pour publication dans le feuillet paroissial. Je suis bien ac-

cueillie partout. Dix clubs de l'Age d'Or sont aussi rejoints pour renseigner leurs membres spécialement sur l'opportunité de réaliser quelque chose pour eux. Je m'adresse aussi aux autres média d'information, radio, télévision, journaux, pour finalement me retrouver en possession de 167 lettres de personnes désireuses de vivre une expérience unique et emballante. Devant une telle avalanche de réponses, on ne peut qu'accepter de tenter l'expérience.

Nous nous retrouvons au printemps 1978 avant que les logements soient prêts. La Société Canadienne d'Hypothèques et de Logement se sert de la liste des noms de personnes qui ont écrit pour entrer en communication avec elles et les aviser que les appartements seront visibles à partir du 3 avril 1978 et qu'on pourra y signer un bail. C'est une vraie course, dès 7 heures le matin, des gens attendent à la porte et la location démarre en grande. À partir du premier mai, les gens déménagent sur la rue Rousseau et se préparent à vivre intensément leur retraite.

Le 24 juin de la même année, fête de la St-Jean, nous faisons bénir les édifices et nous en profitons pour festoyer et apprendre à nous connaître grâce à une subvention du Gouvernement du

Québec et au député de Vanier, Jean-François Bertrand. A la même occasion, monsieur Duquet député fédéral nous parle de Nouveaux Horizons, organisme du Gouvernement Central qui aide les gens qui veulent réaliser quelque chose de tangible dans leur milieu. Nous voulions une salle de rencontre: avec la subvention que Nouveaux Horizons nous accorde par monsieur Duquet et le support de la Société Canadienne d'Hypothèques et de Logement qui fournit l'éclairage, la ventilation, le tapis, la peinture, la toilette, etc. nous meublons la pièce convenablement et nous pouvons même obtenir 3 balançoires et des jeux pour l'extérieur.

Au printemps 1979, la Société Canadienne d'Hypothèques et de Logement doit se départir de ses propriétés au Québec. On nous réfère à Habitation Populaire St-Sauveur Inc., organisme spécialisé dans l'aide aux personnes qui veulent former une corporation sans but lucratif. Ils ont le personnel efficace et compétent dans ce domaine. On entreprend les démarches qui conduiront à la concrétisation du projet. Tous les locataires sont visités et renseignés sur le but de la corporation. Il ressort de ces rencontres que la grande majorité des résidents de Place Vanier sont favorables à l'incorporation.

On forme un comité provisoire avec des résidents et on va chercher la Charte Provinciale indispensable à la poursuite de l'entreprise. Après bien des démarches et des rencontres, on fait une assemblée générale pour élire le conseil d'administration qui devra être formé de 3 résidents et de 4 non-résidents. Le Président et le Secrétaire sont mandatés par le conseil pour négocier l'emprunt nécessaire à l'achat des édifices et l'Assurance-Vie Desjardins a consenti le prêt assuré par la S.C.H.L.

L'organisme "Habitation Populaire de Québec Inc." forme une compagnie de gestion qui a pour nom "Immeuble Populaire de Québec Inc." et qui est chargée d'administrer les "Jardins Vanier Inc.". Le 3 juillet 1980, tout est signé devant notaire et la corporation sans but lucratif pour retraités est née et portera le nom de "Les Jardins de Vanier Inc."

Entre-temps, nous recevons du Gouvernement du Québec, par Jean-François Bertrand, une subvention pour 3 autres balançoires, après des démarches entreprises par M. Eddie Lasnier, Président de notre conseil d'administration. Comme vous voyez, ce fut un accouchement pénible, mais

Suite à la page 12

B.D. LES FEMMES



C'était un bel après-midi de septembre, et tiède... le était à son terme. voilà,, la d'accouchement n'était pas libre. Tant pis... "Lecto AFEAS" verrait le jour sur les à pique-nique du parc voisin, devant une vingtaine de femmes (pas toutes sages) venues assister à l'heureux événement.

la femme dessinée

OU L'HISTOIRE D'UN VIDÉO

Par Yvette Lacroix, Gisèle Lapointe et Jacqueline Belhumeur*

Mais trêve de plaisanterie, "Lecto AFEAS" a maintenant un an et c'est avec émotion que nous évoquons cette toute première assemblée du vingt-sept septembre 1979.

La discussion a d'abord porté sur les goûts de chacune en matière de lecture: romans, biographies, psychologie, poésie. Tout y a passé. Ensuite, l'orientation et les activités du Club ont fait l'objet de nos pourparlers.

Allions-nous lire chaque mois un livre et le commenter puis analyser l'auteur, sa pensée etc... ou, aller plus loin et donner d'autres dimensions à la rencontre mensuelle? Mais le choix du volume pour le mois suivant s'imposait et à la fin de l'après-midi, les dames un peu étonnées avaient tout de même accepté la suggestion des animatrices de débiter par la lecture de bandes dessinées. Selon elles, nous y trouverions matière à débat.

Elles avaient misé juste, car à la réunion du mois suivant, par groupes de quatre, nous avons discuté ferme sur l'image de la femme dans la bande dessinée. Cinq albums judicieusement choisis avaient été lus et en plénière les commentaires furent notés et analysés.

L'image de la femme dans la bande dessinée nous est apparue nettement déplaisante et les textes carrément sexistes sous leur apparence anodine.

Il suffit de se remémorer "Calamity Jane", "Les Barbelés dans la prairie", "La Schtroumpfette", "Les Bijoux de la Castafiore" et "La Diligence".

"La Schtroumpfette" surtout, nous a semblé des plus suspectes! Après étude, une de nos consœurs a bien résumé la pensée du groupe par ses réponses au questionnaire et y ajoutant ses commentaires: "À première vue, c'est une lecture qui m'a amusée, j'y ai vu une caricature des stéréotypes féminins. Mais si je m'y arrête et y réfléchis, c'est à mon avis une insulte à la maturité et à l'intelligence de la femme. Dans une société où on essaie par tous les moyens d'établir une civilisation excluant la discrimination sexuelle sous toutes ses formes, on devrait interdire de telles publications. C'est décevant, ça manque d'imagination, de goût et de subtilité."

Dans cet album "La Schtroumpfette", la femme pose constamment des gestes irréfléchis, dénués d'intelligence et dirigés seulement par sa vanité, son orgueil ou son enfantillage. Elle dérange, embarrasse, nuit à l'homme dans ses activités, ses loisirs, son travail.

On peut facilement voir qu'elle aime jouer, qu'elle est distraite, impressionnable, étourdie, vaniteuse; qu'elle manque de respect face au travail de l'homme, etc... Elle se porte volontaire pour faire les repas, parle vêtements,

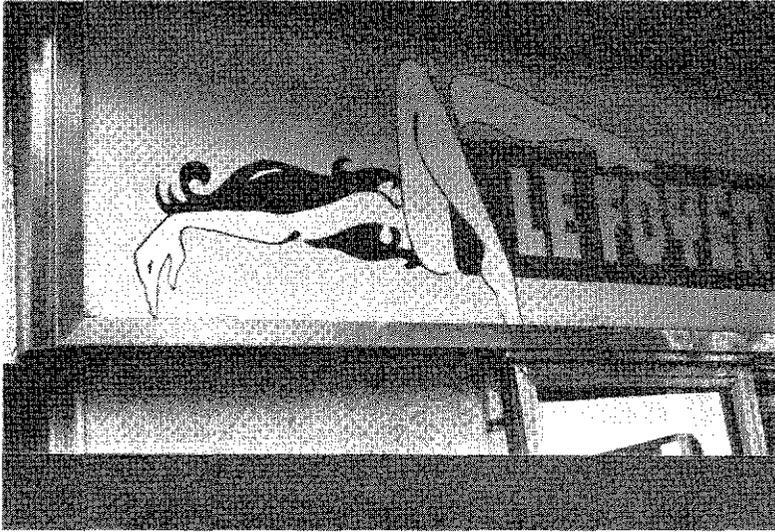
fait du tricot, se poudre le nez et pleure parce qu'on la dit grosse, etc...

Elle est très vulnérable, manque de sensibilité, d'altruisme, se sent inutile et cherche sa place dans cette société d'hommes, mais s'y prend gauchement; elle joue le rôle "d'emmerdeuse", celle qui veut émettre son opinion, donner un coup de main. Elle apporte la finition au travail de l'homme, décore la maison qu'il construit, choisit la couleur du barage qu'il érige, etc... Mais surtout, elle répondra aux critères de beauté et de charme que l'homme exige.

Laide, elle court après les hommes, est embarrassante et stupide, on se moque d'elle, on la fuit, on la ridiculise. Belle, plus besoin de parler, on se bat pour elle. Ses défauts deviennent qualités, ses désirs se concrétisent. Elle est idolâtrée!

On constate que plus la femme est influencée par une société dominante, plus il lui est difficile de trouver des moyens pacifiques pour se réaliser pleinement. C'est pourquoi "la femme objet" existe encore dans notre société et son image n'est que trop véhiculée dans les bandes dessinées; tant et si bien qu'insidieusement le jeune lecteur sera influencé par ce stéréotype tant dénoncé par le mouvement AFEAS.

Ces découvertes auraient pu en rester Suite à la page 16



Jacques Jobin

une lutte qu'il faut poursuivre

LA PORNOGRAPHIE

Par Jacinthe Richard

Dans le dossier "Priorités-actions 80-81", le comité d'action sociale nous suggère différents objectifs dont l'un est d'impliquer les hommes dans notre lutte contre la pornographie. Vous pouvez vous sentir mal à l'aise ou vulnérable à l'idée de rencontrer des hommes à ce sujet. Vous craignez d'être dépourvues à la pensée d'avoir peut-être à faire face à des répliques de désaccord, de doute, de ridicule. Dans cet article, vous trouverez une liste sommaire des remarques les plus couramment entendues, suivies d'embryons de réponses que vous pourrez élaborer au besoin. Auparavant, une petite mise au point sur le développement de la sexualité masculine s'impose peut-être.

Nous pouvons comprendre et accepter le fait que la sexualité de l'homme et de la femme soit différente aux plans du développement des désirs, des manifestations, des stimulations, des possibilités érotiques, etc... Il est de la nature même de l'homme de réagir davantage que la femme à des stimuli extérieurs visuels (ex: photo, film). Et c'est à la puberté qu'apparaîtront certaines déviations sexuelles causées par la fixation inconsciente d'un stimulus durant la pré-enfance ou l'enfance du garçon. Cette espèce de dépendance à

des stimuli extérieurs explique qu'il y ait plus de déviations sexuelles (ex: sadisme, masochisme, etc...) chez l'homme que chez la femme et cela dans une proportion de six pour un.(1) Pour sa part, Ashley Montagu avance l'hypothèse du manque de contacts tactiles chez le bébé-garçon puis l'enfant-garçon pouvant être la cause de certaines frustrations du corps conduisant plus tard à certaines déviations sexuelles.

Cet état de fait suscite-t-il chez vous de nouvelles interrogations? Avez-vous subitement tendance à jeter la carte de la tolérance? Attention!...

— Un premier argument fréquemment entendu est que la pornographie permet aux "anormaux sexuels" de se dévouer sans quoi ils seraient un danger public...

C'est donner beaucoup d'importance à la pornographie que de lui attribuer une fonction sociale. Qu'elle serve de dérivatif, le mal n'est pas guéri. Trouve-t-on normal et acceptable que des enfants dévouent leurs frustrations ou agressivité sur des animaux? Si tel est le cas, n'aurions-nous pas tendance à chercher l'origine du mal et voir comment il serait possible de

canaliser cette énergie vers des comportements plus constructifs et positifs,

— La pornographie, c'est naturel, depuis l'temps qu'elle existe...

Tout se justifie-t-il en fonction du nombre des années? L'esclavage a duré pendant des siècles. "L'exploitation des femmes existe aussi depuis des temps immémoriaux: elle serait donc naturelle? Personne ne songerait à justifier l'exploitation des ouvriers dans certains pays par l'état d'infériorité "naturelle" de la classe ouvrière".(2)

— La pornographie, c'est inoffensif, c'est comme du cinéma, on sait que ce n'est pas la réalité...

"Il est pour le moins curieux que nous soyons immunisés contre la pornographie alors que maintes études ont démontré l'influence certaine de la violence à la télévision sur les adultes et les enfants" (3) Etant donné que la violence est monnaie courante dans la pornographie, nous devons être très vigilantes et exigeantes car le phénomène de la pornographie crée un conditionnement des esprits auquel bien peu échappent. Ses retombées peuvent menacer la qualité du développement de l'enfant et l'image même de la sexualité humaine.

— C'est charrier que de prétendre que la pornographie salit ou dévalorise les femmes.

Comment expliquer alors l'émotion qui nous monte à la gorge devant ces photos, films ou spectacles? La femme n'est ni plus ni moins qu'un objet dont on rit, qu'on méprise, torture, viole, bat, etc... Elle est toujours en posture ou situation dégradante et humiliante. Elle ressemble à l'esclave devant le maître. La porno crée de la femme une image de vicieuse, obsédée, généralement masochiste, corruptrice, etc...

— Les femmes qui font ça, c'est parce qu'elles le veulent bien...

Grossière erreur! Plusieurs d'entre elles sont enlevées, droguées ou menacées de mort. D'autres quittent leur foyer très jeunes où elles sont maltraitées, et hors de celui-ci, elles font face à un taux de chômage fort important et qui l'est davantage pour la femme. D'autres le font sous l'incitation de l'homme qu'elles aiment. Quant aux enfants, ceux-ci sont parfois vendus à des producteurs ou sont parfois même les enfants de ces derniers. Où est le libre consentement?...

— Il n'y a pas grand chose de pornographique là-dedans; tout cela est de l'érotisme...

Nous apportons ici une définition qui distingue l'érotisme et la porno en ces termes: "L'érotisme présente une

sexualité imaginative et une fête charnelle de partenaires égaux. La porno célèbre le culte du phallus, impose une conception mécanique, répétitive et monotone de la sexualité et son essence même est l'inégalité des partenaires qu'elle met en scène."(4)

— **Vous autres, vous voulez tout enlever, tout cacher, retourner aux années noires toutes enrobées de pudeur; vos actions relèvent du puritanisme, du morslisme...**

Est-ce du puritanisme et du moralisme que de s'élever contre la propagande de plus en plus agressive de la pornographie? Contre l'exploitation des mineurs et des femmes? Si c'est ça, félicitons-nous d'avoir conservé notre capacité de nous émouvoir et de refuser l'apathie.

— **Faut être de son temps; aujourd'hui c'est la liberté d'expression...**

Autoriserait-on, au nom de la liberté d'expression, la diffusion de productions qui mettraient continuellement en présence de la violence entre blancs et noirs et où les noirs seraient généralement des personnes aimant être violentées et ne jouissant sexuellement que par des stimulations de violence? N'y verrait-on pas une incitation à la violence? N'y verrait-on pas une incitation au racisme? N'est-ce pas pour se donner bonne conscience face au conditionnement de la pornographie qu'on prétend s'être libéré de tabous opprimants. Heureusement, nous avons un appui en haut lieu. Nous citons ici les paroles d'une lettre qu'adressait le ministre des communications, M. O'Neil, au président du bureau de surveillance du cinéma, M. Guérin: "Un nombre croissant de nos concitoyennes en ont assez du genre de libéralisme taillé sur mesure pour des hommes et par des hommes et dont les femmes subissent les conséquences". (5) "Le libéralisme des hommes mène-t-il à l'oppression des femmes." (6)

— **C'est de la jalousie qui vous agite; vous êtes des femmes frustrées, malbaisées, anti-hommes...**

C'est difficile à avaler de telles accusations, n'est-ce pas? Si pour l'heure, nous ne sommes pas tout cela, il est possible que nous le devenions. L'influence de la pornographie étend de plus en plus ses tentacules et n'ignorons pas le fait qu'elles puissent nous rejoindre dans nos lits si tout et tous collaborent à la prospérité de cette industrie. Si tel devient le cas, pour sûr que nous deviendrons porteuses de ces qualificatifs peu réjouissants. Qui de nous accepterait et s'épanouirait à vivre une sexualité réduite à de la gymnastique!...

— **La porno, ça n'exite pas chez nous...**

Même chez nous c'est un commerce très florissant: \$12 millions de profit net au Canada et \$60 millions, aux Etats-Unis. Par ailleurs, semble-t-il que le Québec serait le plus gros consommateur de pornographie au monde!...

— **La pornographie, c'est impossible d'enrayer cela; il y a trop d'argent là-dedans...**

Il est clair que c'est un commerce très prospère. Il est clair aussi qu'il est entre les mains d'individus habiles et peu scrupuleux. Il est clair aussi qu'il est érigé sur le dos des femmes et doit son expansion à la complicité, complaisance, inertie, insensibilisation, inconscience ou silence des pouvoirs publics, judiciaires, policiers et de la population en général. Nous, membres AFEAS, nous faisons face à un mur tristement épais et gris et nous nous sentons seules et étouffées. Osons prendre notre droit de parole et d'action et créons une brèche profonde dans cet immense empire. Reconnaissons notre espèce de paralysie que provoque cette grande puissance mais ne nous appuyons pas sur elle. Notre réaction est normale car "Les faux dieux ont toujours pour effet d'engendrer crainte impuissance." (7) Ne nous contentons pas de gémir. Il est clair que notre lutte contre la porno indique que nous n'avons pas abdicué. Puisons dans nos convictions profondes, l'énergie nécessaire à maintenir notre élan et souffle inventifs. Il est important que notre lutte actuelle ne soit pas un bref moment de réveil. Attention à l'envie qui nous guette de retomber dans un sommeil profond. Disons-nous pourquoi serait-il impossible d'enrayer la violence pornographique alors que l'on se soucie de l'éliminer des sports, de la télévision pour enfants, etc...

— **Le cinéma-massacre (snuff), c'est impossible que ça vienne au Québec; les québécois refuseraient d'importer ce genre de sadisme chez nous...**

Refuseraient... pourtant les dernières années montrent que la soif de consommation pornographique a eu une montée croissante et vertigineuse. Rappelez-vous: ce qui était strictement défendu hier est chose courante aujourd'hui (ex: danseuse nue). Que sera le seuil de tolérance de la collectivité demain? Sommes-nous vraiment à l'abri de la rapacité de certains producteurs qui n'est que la contre-partie de notre soif de jouissance?

Nous espérons que cette liste de "remarques-réponses" sera un outil utile dans vos revendications et rencontres. Nous vous l'offrons dans un souci de collaboration et de volonté de

développer chez vous une confiance en vos sentiments, intuitions, opinions et jugements. Cela constitue, à notre avis, une base essentielle à toute initiative. Bonne chance!

* **Jacinthe Richard est adjointe au comité provincial d'action sociale**

(1) Propos recueillis lors de la conférence: "Érotisme au masculin", prononcée par Jean-Yves Desjardins.

(2) Châtelaine, juillet 1979, Dossier: La porno II: non, la pornographie n'est pas inoffensive par Micheline Carrier, p. 31

(3) Idem

(4) Châtelaine, juin 1979, la porno I: La pornographie galopante, par Micheline Carrier, p. 43.

(5) Châtelaine, juillet 79, Dossier: La porno II: Non, la pornographie n'est pas inoffensive, par Micheline Carrier, p. 33.

(6) Idem, p. 34

(7) R.N.D., Dossier: Civilisation phase IV, no 9, octobre 1976, p. 10.

Sources d'inspiration et de référence

— R.N.D., Dossier: civilisation, phase IV, no 9, octobre 1976.

— R.N.D., Société de consommation; l'heure de lucidité, no 7, juillet-août 1976.

— Châtelaine, juillet 1979, La porno II: Non, la pornographie n'est pas inoffensive, par Micheline Carrier.

— Châtelaine, juin 1979, La porno I: La pornographie galopante, par Micheline Carrier.

— Ashly Montagu, La peau et le toucher. Ed. du Seuil, Paris 1979,

La femme dessinée...

là, mais c'eut été mal connaître nos spécialistes du Centre St-Pierre, Lise Labarre et Stéphane Cattanéo. Après quelques réunions seulement, on nous propose de relever un défi; enregistrer un vidéo sur "l'image de la femme dans la bande dessinée". Nous avons le choix quant à la forme et au contenu, c'était à nous de décider et aux intéressées de se porter volontaires.

Ce fut le début d'une aventure intéressante, au cours de laquelle les impondérables n'ont pas manqué, mais la bonne volonté y était et l'enregistrement fut terminé à la date prévue; car comme les "Pro" nous avons une échéance à respecter.

Ce vidéo "La femme dessinée", loin d'être parfait, reflète cependant assez bien l'esprit du groupe "Lecto AFEAS" de Montréal-Nord quant à son contenu et veut simplement inciter à la réflexion, devant la tentation d'offrir sans y regarder de près, des albums coûteux qui véhiculent des idées et images que par ailleurs nous mettons tant d'énergie à combattre»

* **En collaboration pour "Lecto AFEAS" de Montréal-Nord**

consommation

LA 'Kfij'l?». MIT. i#S A4M1O) Par Marcelle B.-Dalpé

Dans les derniers numéros de la revue Femmes d'Ici, il a été souvent question de la loi de la Protection du Consommateur. Cette loi fait éviter des abus de la part des commerçants, mais si on y pense bien, ces derniers ne sont pas les seuls responsables de la surconsommation, ni de toutes les erreurs commises, car au moment d'une transaction, le consommateur a aussi sa part de responsabilité, il est souvent impulsif et vulnérable face à la publicité. À ce propos, j'ai le goût de faire part d'une petite expérience vécue au début de l'automne.

C'était vers la mi-octobre, à la gare, j'attendais l'autobus qui devait me ramener chez moi quand une amie du temps de ma jeunesse vint prendre place à mes côtés.

Les premières expressions de surprise et de joie passées, la conversation a dévié sur l'objet de notre sortie. Elle me dit comme cela: "Je suis venue terminer l'achat de mes cadeaux de Noël". Croyant qu'elle se payait ma tête, je la regarde avec de grands yeux... et en guise de réponse, elle

me dit: "Moi, quand j'achète quelque chose, j'ai le sentiment que j'accomplis un geste important et je me prépare, j'use de prudence, je regarde les annonces publicitaires d'un oeil critique et je vérifie mes besoins".

"Oui..."

"S'il s'agit de cadeaux, je liste les personnes que je veux avantager ainsi que les montants approximatifs dont je pourrai disposer et ensuite je commence à magasiner. Lorsque j'ai trouvé l'objet convoité, je l'examine à savoir s'il rendra les services attendus, je regarde la façon dont il est fait, la finition, si l'entretien sera facile. S'il s'agit d'un appareil, je m'inquiète de la durée de la garantie, si des services sont attachés à la vente, si les pièces susceptibles de s'user vite sont facilement remplaçables et si la maison ou j'effectue l'achat est une maison responsable".

"Sais-tu, je t'admire... c'est réfléchi ton attitude. Et les vendeurs te reçoivent bien? ils sont patients?"

"Je n'ai pas de problèmes. Moi j'achète et eux ils vendent! Je pense que leur préoccupation c'est de rendre service aux clients. Je ne les importune pas, je me renseigne."

"Tu es sage, planifier ainsi des achats t'aide à gagner du temps et être prudente t'aide aussi à gagner de l'argent et... ça doit être quelque chose d'éviter la cohue des magasins au temps des Fêtes...tu ne paniques pas et tu n'achètes pas de babioles... tu ne dois pas fréquenter les encans publics ni les marchés aux puces?"

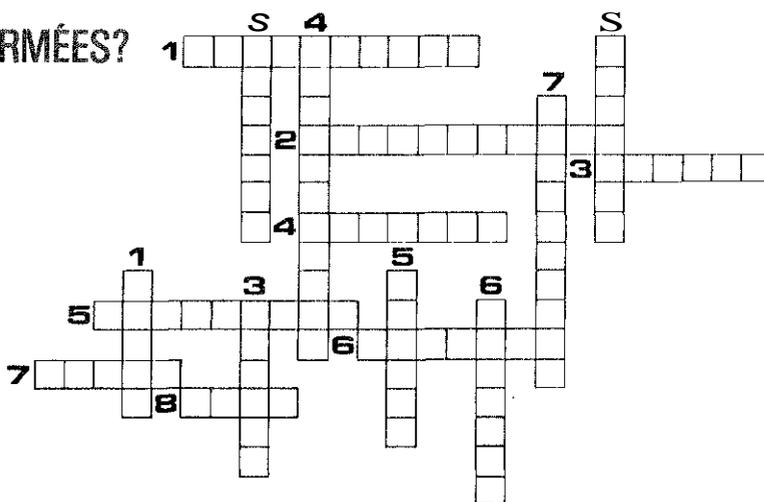
"Non, à peu près jamais, je les considère comme ton père considérait les magasins 5-10-15 cts du temps, tu te souviens? Il disait que c'était des magasins où les gens achetaient ce dont ils n'avaient pas besoin."

"Si je me souviens...! surtout que mes frères répétaient en chœur: "où les femmes achètent ce dont elles n'ont pas besoin".

"Oui, au moment où je prenais mes premiers éléments de connaissance en consommation, toi tu apprenais à te défendre contre le sexisme... C'étaient des petites leçons qui ont contribué à notre éducation!..."

ÊTES-VOUS

INFORMÉES?



HORIZONTALEMENT

1. Ils sont très appréciés des algues et des plantes aquatiques et proviennent pour une bonne part des égouts.
2. Petit organisme vivant au fond d'un lac et qui utilise de l'oxygène pour transformer les déchets en minéraux.
3. On a souvent tendance à les abattre sans savoir qu'ils constituent un élément essentiel à la survie d'un lac.

4. Poissons très recherchés qui ont tendance à disparaître d'un lac où l'oxygène commence à se raréfier.
5. Servent de frayères aux poissons et de refuges aux oiseaux aquatiques.
6. État dans lequel devrait rester les abords d'un lac.
7. Matériau non recommandé pour la construction d'un quai.
8. La fosse septique devrait être située le plus près possible du lac, vrai ou faux?

JEUX

VERTICALEMENT

1. Inoffensif dans la baignoire, mais désastreux dans un lac.
2. Lorsque sa quantité diminue, s'accélère le processus de vieillissement du lac.
3. Leur croissance réduit la quantité d'oxygène présent dans l'eau.
4. Qualité des eaux peu profondes du littoral laissées à leur état naturel.
5. Caractéristique de l'eau favorisant la prolifération d'algues indésirables.
6. En plus de nourrir l'arbre, elles maintiennent la terre en place.
7. Souvent utilisés pour l'entretien du gazon mais très nocifs pour l'eau d'un lac.
8. Produit par les feuilles mortes lorsqu'elles sont laissées sur le sol.

Réf: Dossier Environnement Québec, vol 1, no 10

Solution à la page 2

aller-retour

Par Louise **Picard-Pilon**

CERCLES

TROIS-PISTOLES

Suite à une résolution votée au cercle et à des pressions exercées notamment auprès du ministre de la santé, M. Denis Lazure, les membres de l'AFEAS de Trois-Pistoles ont obtenu des soins dispensés, dans leur localité, par un médecin spécialiste, pour les personnes souffrant de varices.

Soyons Unies, avril 1980

SAINT-LUC-DE-VIIMCEIMIMES

Quelques jeunes mamans, membres de l'AFEAS ont réussi à mettre sur pied une garderie pour les petits bouts d'choux de Saint-Luc de Vincennes. Ce service était attendu depuis longtemps dans la paroisse. Toutes les jeunes mamans de la communauté ont appuyé cette initiative.

L'Élan, avril 1980

CGWANSVILLE

L'AFEAS de Cowansville va de l'avant avec son projet "Accueil". Les membres du cercle ont élaboré un projet dont elles ont confié la réalisation à un comité spécial. Il s'agit d'accueillir les nouveaux arrivants de façon plus humaine, de favoriser leur adaptation et de leur faire connaître les services médicaux, commerciaux et culturels de l'endroit.

Lors de la première rencontre, il y avait des femmes de 14 nationalités différentes. À Cowansville, les femmes s'entraident et élargissent leur horizon.

La Source, volume 14, no 8, avril 80

LA PROVIDENCE

L'étude de janvier sur la publicité sexiste a amené les membres du cercle à protester contre le message publicitaire Wonder-Bra présenté à la télévision. Selon les membres, cette annonce est choquante, suggestive et présente l'image de la femme-objet.

Copies de cette résolution ont été adressées à Publicité et Sexisme du Y.W.C.A. de Montréal à Mme Claire Bonenfant du Conseil du Statut de la Femme, à Radio-Canada, au C.R.T.C. et au député du comté, M. Ostiguy.

Les membres de la Providence souhaitent obtenir l'appui d'autres cercles pour que ce message disparaisse des écrans.

La Source, volume 14, no 8, avril 80

RÉGIONS

JOLIETTE

Durant toute la semaine de recrutement, l'AFEAS Région de Juliette a bénéficié de "flashes" à la radio et une entrevue avec la présidente a été diffusée le mercredi. Explications et invitations se sont multipliées.

En octobre, la Région a tenu un kiosque d'information, aux Galeries Juliette, en collaboration avec les autres organismes du milieu.

Merci à Marie-Ange Sylvestre qui nous a fait connaître ces réalisations!

MONT-LAURIER

Grâce à une subvention du ministère de la Justice, la Région AFEAS de Mont-Laurier a organisé cet automne une série de colloques pour sensibiliser ses membres et les femmes de la région au phénomène de la pornographie. Au cours de ces soirées, on a donné de l'information; les femmes ont pu s'exprimer dans des ateliers de travail et chacune est repartie avec la ferme intention de lutter contre la pornographie dans son milieu. Des comités doivent poursuivre l'action et nous espérons pouvoir bientôt parler des suites de ces colloques.

Merci à Huguette Lebeau et Madeleine Crépeau qui nous ont fourni ces informations!

MAURICIE

Le 15 septembre, au Centre Culturel de Trois-Rivières, la Région de la Mauricie a tenu une conférence de presse pour amorcer sa campagne de recrutement. Plusieurs représentants des média d'information étaient présents. Radio, journaux et télévision ont fait connaître notre programme et nos priorités. De plus, 700 responsables de cercles ont assisté aux colloques d'information du début de l'année. L'information AFEAS circule dans les cercles et dans le public.

Merci à Micheline Villemure pour ces renseignements!

Par Lise Girard-Leduc

ASSOCIATION

L'automne des "mémoires"

Quand on dit que les activités de l'AFEAS reprennent en septembre, ce n'est pas peu dire! Depuis septembre, l'AFEAS a préparé cinq (5) importants documents:

1) Politique du troisième âge au Québec: le ministère des Affaires sociales avait entrepris une tournée pour con-

aller-retour

naître l'opinion des gens sur une politique du troisième âge. Le 9 octobre dernier, à Montréal, l'AFEAS présentait son court mémoire rappelant nos positions sur les services d'aide à domicile, les centres d'accueil, les médicaments, le régime des rentes du Québec et le régime supplémentaire de rente. Le fait que 33% de nos membres soient âgés de plus de 50 ans, il nous semblait nécessaire de faire valoir le point de vue de toutes ces femmes.

2) **Loi 89 (revision du code civil):** l'AFEAS avait formé un comité ad hoc pour étudier le contenu de ce projet de loi et le comparer à nos positions prises antérieurement. Le comité a produit un mémoire que nous présenterons au ministère de la Justice du Québec avant l'adoption de la loi 89. Nous insistons particulièrement pour l'élimination du procédé accusatoire lors d'un divorce, sur la reconnaissance d'un statut particulier pour la femme collaboratrice, sur la protection de la résidence familiale et la création d'un véritable tribunal de la famille. Très peu de propositions déposées par l'AFEAS lors de la Commission parlementaire de mars 1980 ont été retenues dans ce projet de loi. Il nous semblait essentiel de les faire connaître à nouveau.

3) **Commission Jean:** nous avons également formé un comité spécial pour la rédaction d'un mémoire à présenter à la Commission d'étude sur la formation professionnelle et socio-culturelle des adultes. Vous pourrez lire, dans FEMMES D'ICI de janvier, un article signé par Azilda Marchand donnant les orientations de ce mémoire. Le mémoire sera déposé en décembre et nous le présenterons lors des audiences nationales de la Commission au début de 1981.

4) **Perspectives d'emploi 1980:** le gouvernement fédéral a formé un groupe de travail chargé d'étudier les perspectives d'emploi pour les années 1980. À sa demande, l'AFEAS a regroupé toutes ses recommandations pouvant demander une formation spéciale de la main-d'oeuvre future. Nous insistons particulièrement sur la natalité, la violence, l'aide à domicile, l'environnement, l'industrie agro-alimentaire, la femme et le travail.

5) **Recueil des résolutions adoptées par l'assemblée générale:** ce recueil contient toutes les propositions adoptées lors du congrès d'août 1980. Tous nos cercles en recevront copie sous peu. Nous osons croire qu'il vous servira de guide dans vos futures actions.

les pièces les plus bruyantes et dans les escaliers.

Il vaut mieux parler doucement aux enfants et les inciter à faire de même. Si les parents crient dans la maison, les enfants vont crier également pour se parler ou répondre à leurs parents. Il est important de vérifier aussi l'intensité du bruit d'un appareil électrique au moment de l'achat, en demandant au vendeur de le faire fonctionner.

L'utilisation de matériaux qui absorbent le son dans la salle de jeux des enfants est un moyen efficace de réduire le vacarme. Il faut apprendre à s'en protéger en s'éloignant d'une source de bruit lorsque notre présence n'est pas indispensable ou en se mettant du coton dans les oreilles lorsqu'il faut faire fonctionner un appareil bruyant. Apprendre à goûter le silence peut se révéler un apprentissage des plus intéressants avec la famille. Lors d'une

écoutez le vent dans les arbres, l'eau qui coule, le chant des oiseaux.

J'ai . **toi un lac**

La colonisation des lacs s'est trop longtemps déroulée sans contrôle. Les arbres, le sol forestier, les marais, le littoral, la faune et la qualité des eaux ont subi les assauts des développements anarchiques. Sérieusement blessés, nos lacs présentent tous les symptômes d'un vieillissement précoce. Le lieu de rencontre traditionnel du Québécois est touché par la pollution et la dégradation de la nature.

Dès 1967, des pionniers de la conservation formaient les premières associations pour la protection de l'environnement des lacs. C'était le début d'un vaste mouvement d'opinion publique visant à amener le gouvernement à créer un programme des lacs, aujourd'hui sous la Direction de l'aménagement des lacs et cours d'eau au sein du ministère de l'Environnement. Le mouvement fit boule de neige et mena à la création de la Fédération des associations pour la protection de l'environnement des lacs (FAPEL).

Fondée au printemps 1975, FAPEL groupe maintenant plus de 550 associations pour un total d'environ 100,000 villégiateurs. Née d'un besoin urgent de regrouper les forces, FAPEL s'est rapidement implantée comme l'un des organismes les plus efficaces dans le domaine de l'environnement et de la nature.

Alors si vous habitez aux abords d'un lac et si vous sentez celui-ci menacé de pollution ou carrément pollué, joignez-vous à une association de villégiateurs. La mise sur pied, d'une association de villégiateurs est la plus importante des conditions préalables au succès d'un programme de dépollution et de protection de la nature. De fait, le programme des lacs n'accorde priorité qu'aux lacs où il existe une Association de villégiateurs bien structurée, efficace et représentative.

Comme vous le voyez, le problème de la pollution de l'eau, la pollution par les déchets et par le bruit, a de nombreuses tentacules. Même s'il est complexe, le citoyen y a sa part de responsabilité, parce qu'il est lui-même pollueur et ce qui est très important, il peut lui-même par de petits gestes quotidiens, contribuer à la qualité de son environnement. Pourquoi ne pas se mettre à la tâche immédiatement?

Références:

Services de protection de l'environnement, Dossier Environnement et vie quotidienne, Environnement Québec

Services de protection de l'environnement, Dossier Environnement et consommation, Environnement Québec (à paraître)

Forand, Claude, Expérience pilote de récupération dans les Bois-Francs, Perspectives, 6 sept. 1980.

Lorin Guy, La richesse de nos poubelles, Québec Science, février 1980.

Pellerin Jean, Pour prévenir l'apocalypse de l'an 2,000, La Presse, 7 août 1980.



Marcel Taillon

excursion en forêt, faites remarquer aux enfants les bienfaits du silence,

LES ÉTOILES CHANTERONT

Je fais encore le rêve que la gloire de Dieu sera révélée et que toute chair, enfin réunie, la verra.
Je fais encore le rêve que, grâce à cette foi, nous serons capables de repousser au loin les tentations du désespoir et de jeter une nouvelle lumière sur les ténèbres du pessimisme.

Oui, grâce à cette foi, nous serons capables de hâter le jour où la paix régnera sur la terre et la bonne volonté entre les hommes.

Ce sera un jour merveilleux, les étoiles du matin chanteront ensemble et les fils de Dieu pousseront des cris de joie.

Martin Luther King

